

BOOKS

**Gabriela Pană Dindelegan (éd.), *Sintaxa limbii române vechi*,
editor consultant: Martin Maiden, București, Editura Univers
Enciclopedic Gold, 2019, 647 p.**

Sintaxa limbii române vechi [La syntaxe de l'ancien roumain] représente la variante traduite de l'anglais du traité de syntaxe diachronique, intitulé *The Syntax of Old Romanian*, publié en 2016 chez Oxford University Press par un groupe de chercheurs de l'Institut de Linguistique de l'Académie roumaine « Iorgu-Iordan – Al. Rosetti » et des universitaires de la Faculté des Lettres de l'Université de Bucarest. Les auteurs roumains ont été aussi conseillés par Martin Maiden, professeur à l'Université d'Oxford et spécialiste des langues romanes.

Cet ouvrage constitue une excellente monographie de la syntaxe de l'ancien roumain, décrite pourtant en employant des méthodes et des théories grammaticales modernes, d'orientation générative.

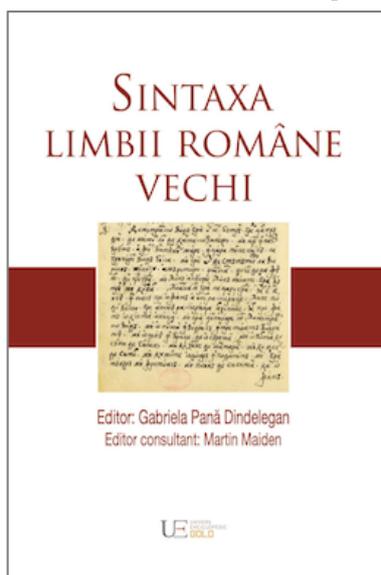
L'objet qui a facilité cette ample étude est représenté par un corpus riche et varié, qui contient des textes parus dans un intervalle d'environ 300 ans, c'est-à-dire du début du XVI^{ème} siècle, date de la parution des premiers textes roumains attestés, et jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle, plus précisément en

1780, point considéré comme la fin de l'ancien roumain et le début du roumain moderne.

Le corpus établi par Emanuela Timotin, spécialiste en édition et analyse

des textes anciens, inclut 115 titres appartenant aux différents types de textes, parmi lesquels : des documents officiels, administratifs : *Documente privitoare la istoria românilor* [Documents concernant l'histoire des Roumains], *Documente și însemnări românești din secolul al XVI-lea* [Documents et notes roumains du XVI^{ème} siècle] ; textes littéraires, cultes ou populaires : *Divanul* [Le divan ou la dispute du sage avec le

monde ou le jugement de l'âme avec le corps] et *Istoria ieroglifică* [L'Histoire hiéroglyphique] de Dimitrie Cantemir, *Letopisețul Țării Moldovei* [Chronique de Moldavie] de Grigore Ureche, *Letopisețul Țării Moldovei* [Chronique du pays de Moldavie] de Miron Costin, *Cântece câmpenești cu glasuri românești* [Chansons champêtres pour des voix roumaines], etc. ; textes scientifiques : *Dictionarium Valachico-Latinum*, *Lexicon compendiari-*



um Latino-Valachicum, la grammaire roumaine de Dimitrie Eustatievici Braşoveanul, etc. et, bien évidemment, un nombre important de textes religieux, dont nous mentionnons: les *Sermons* d'Antim Ivireanul, *l'Apocalypse de la Vierge*, *La Bible de 1688*, *Codex Sturdzanus*, de nombreux textes de Coresi ou de divers livres de psaumes, etc.).

Les textes choisis et analysés par les auteurs proviennent de toutes les provinces historiques roumaines, c'est pourquoi le recueil nous donne, d'une part, une image d'ensemble du système grammatical de l'ancien roumain et, d'autre part, il nous permet de voir plus en détail les éventuelles variations et différences régionales entre les patois et les dialectes roumains.

Quant aux méthodes et à la perspective d'analyse, on peut observer qu'elles sont abordées d'un point de vue à la fois synchronique et diachronique. La dimension synchronique vise le découpage des périodes bien délimitées et la présentation exhaustive des phénomènes linguistiques qui s'y inscrivent. En revanche, pour le côté diachronique, on adopte la technique comparative, qui suppose la confrontation des faits de langue caractérisant les deux périodes de l'ancien roumain. D'ailleurs, en ce qui le concerne, ce dernier est conventionnellement divisé en deux étapes: la première, entre 1500 et 1640, moins stable du point de vue linguistique et avec un nombre restreint de textes, et la deuxième, entre 1640 et 1780, caractérisée par des règles grammaticales plus cohérentes et par un corpus plus riche et divers, d'un point de vue non seulement quantitatif, mais aussi stylistique.

Ensuite, les résultats obtenus sont comparés aux normes de la langue roumaine actuelle. Ainsi, on suit le parcours

évolutif des phénomènes syntaxiques dans leur intégralité. Par exemple, on peut remarquer si et quand certains phénomènes syntaxiques ont été éliminés du système de la langue, s'il y a des faits de langue qui, au début, ont caractérisé tout l'aréal roumain et qui, au fil du temps, sont devenus spécifiques à certaines régions et dans quelle mesure les structures se sont grammaticalisées, ainsi que si et entre quelles régions il a existé des variations syntaxiques.

L'ouvrage que nous présentons peut être également utilisé comme un guide dialectal et étymologique car il offre la possibilité d'illustrer les phénomènes linguistiques de l'ancien roumain, exclus de la langue roumaine littéraire, mais qui s'utilisent encore dans certains dialectes et patois roumains. De plus, étant donné que la plupart des titres du corpus sont traduits principalement du slavon, mais aussi du latin, du grec ou du hongrois, ce recueil permet l'étude des influences de ces langues sur la syntaxe du roumain, mais aussi l'étude des calques linguistiques et des emprunts.

Vu la thématique concernée, ainsi que la manière moderne de décrire et d'interpréter les phénomènes linguistiques, ce livre ne s'adresse pas au grand public, mais plutôt aux philologues, aux professeurs spécialisés en l'histoire du roumain et / ou en histoire des autres langues romanes, mais aussi les linguistes, intéressés par la syntaxe diachronique et l'étymologie des langues romanes. Autrement dit, ce livre réclame une formation approfondie des lecteurs, de telle sorte qu'ils puissent comprendre son vrai message et sa vraie finalité. Cependant, l'ouvrage ne suppose pas de précisions supplémentaires du domaine de l'histoire des langues romanes car, étant conçu

d'une manière « scolaire », comme une sorte de manuel, il est autosuffisant et il offre assez d'informations pour esquisser non seulement une image complète et essentielle du système syntaxique de l'ancien roumain, mais aussi un miroir de l'évolution du système grammatical actuel. En outre, grâce au découpage et à l'analyse d'un corpus complexe, il est possible d'aborder ou d'observer les faits de langue de plusieurs points de vue, non seulement d'un point de vue syntaxique. Ainsi, les exemples notés peuvent être pertinents même des points de vue morphologique, lexical ou phonétique.

En accord avec la manière usuelle d'écrire des traités académiques de grammaire, ce traité est composé de dix chapitres, précédés d'une *Introduction* et suivis des *Conclusions*. L'introduction est presque entièrement dédiée à la présentation détaillée du corpus, en mentionnant, parmi d'autres, la période et les types de textes étudiés, les dates de rédaction des textes, la région d'où ils proviennent, les éditions utilisées et les problèmes potentiels rencontrés lors de l'interprétation. Dans l'introduction on présente aussi les particularités phonologiques de l'ancien roumain, ainsi qu'une première esquisse du système morphologique de l'ancien roumain.

Les dix chapitres qui constituent le contenu effectif de l'ouvrage sont organisés en tenant compte des délimitations syntaxiques modernes, de provenance chomskyenne. Ainsi, le deuxième chapitre est consacré au verbe et à ses arguments, en abordant la syntaxe des modes et des temps, des aspects liés aux clitiques pronominaux, les structures syntaxiques verbales et la variation syntaxique, la structure argumentale des verbes, où l'on détaille les compléments argumentaux

(sujet, COD, attribut du second degré et le complément prépositionnel), les compléments prédicatifs (attribut du sujet et l'attribut de l'objet) et, enfin, des constructions qui affectent la structure globale de la phrase (les constructions passives, réfléchies ou réciproques).

Le troisième chapitre se concentre sur la réalisation des formes et des constructions verbales non-finies (l'infinitif et les constructions infinitives, le supin et sa construction, le participe et les constructions/propositions participiales et le gérondif et les constructions gérondives). Le quatrième chapitre est réservé exclusivement au groupe nominal et à ses adjoints. Ainsi, on analyse l'article et d'autres déterminants, les structures polydéfinies et, comme un cas particulier, le génitif et sa problématique, les syntagmes partitifs, les possesseurs et notamment la possession nominale, les quantificateurs numériques et pronominaux, nuls et substantivaux, les modificateurs, l'apposition et les classificateurs nominaux, les compléments du nom, l'ellipse nominale et les intensificateurs nominaux.

L'adjectif et le groupe adjectival occupent le cinquième chapitre. On y décrit des idées liées à l'accord, aux compléments de l'adjectif, aux éléments de topique, aux degrés de comparaison, de même qu'aux constructions particulières ou à des situations où les adjectifs reçoivent une valeur prédicative. Quant à l'adverbe et au groupe adverbial, qui se trouvent dans le sixième chapitre, on présente leur structure interne, avec leurs adjoints et compléments, puis l'on se penche sur la structure externe du groupe adverbial, la gradation adverbiale et quelques occurrences des semi-adverbes.

Le septième chapitre s'appuie sur la préposition et le groupe préposition-

nel, en délimitant du point de vue fonctionnel et sémantique le paradigme prépositionnel, aussi bien que les éléments structuraux du groupe prépositionnel : les prépositions-noyau, leurs adjoints, les compléments requis et de diverses restrictions qui leur sont imposées. Dans le chapitre suivant (le huitième), on traite de la relation de coordination et des connecteurs de coordination. On y détaille les types de coordination (copulative, adverbiale, disjonctive, conclusive et alternative), mais aussi des fautes de langue, comme l'anacoluthie.

Dans le neuvième chapitre on opère au niveau phrastique, en présentant principalement les types de propositions subordonnées (conjonctives et relatives) et leur rôle dans la phrase, ainsi que les constructions comparatives. Les informations liées à la place peuvent être trouvées dans le dixième chapitre, tandis que le onzième et dernier chapitre est réservé à l'organisation de l'énoncé et aux phénomènes discursifs. On y traite les constructions interrogatives, totales ou partielles, les constructions exclamatives, la négation et les constructions négatives, les constructions présentatives et d'autres constructions tautologiques.

Indifféremment du sujet ou du chapitre, les phénomènes sont décrits et examinés d'une manière très détaillée, en mettant en évidence premièrement les différences survenues de l'ancien roumain au roumain contemporain, et, deuxièmement, les variations de langue enregistrées entre la première partie de

l'ancien roumain (1500-1640) et la deuxième (1640-1780).

D'une manière symétrique, les conclusions apportent quelques ajouts, étant destinées à renforcer les idées et les arguments exposés antérieurement. On reprend les problèmes fondamentaux abordés dans l'ouvrage, à savoir les domaines du verbe, de la préposition, du nom et de l'adjectif, les connecteurs de subordination et de coordination, la topique, de même que des aspects qui limitent la redondance.

Ce qu'on remarque en outre, ce sont les qualités formelles particulières, dues bien évidemment en grande partie aux éditeurs. Il convient de rappeler le contenu parfaitement structuré, la rédaction irréprochable, la mise en page qui assure, à chaque fois où il convient, la mise en évidence des exemples très utiles et, enfin et surtout l'utilisation impeccable des signes de ponctuation.

Je terminerai en recommandant chaleureusement à tous les spécialistes et même aux novices, s'ils ont une passion ou un intérêt particulier pour ce domaine, l'étude de cet ouvrage, intégralement ou partiellement, selon les besoins personnels, parce qu'on y offre non seulement une synthèse de la syntaxe de l'ancien roumain, mais aussi des détails. Ce volume fortement attendu dans le domaine, car l'on constate par l'absence d'autres études similaires, complète la collection des traités d'une très haute valeur scientifique parues aux Editions *Univers Enciclopedic Gold*.

DIANA GRINDEANU